

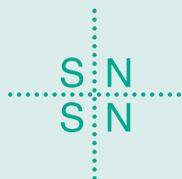
# ÔMUSÉUM



L'Atelier  
des musées



**NIFFF**  
NEUCHÂTEL  
INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM FESTIVAL



théâtre du  
passage

  
salamandre

Vie Sauvage



# Ô MUSÉUM

- 05** À CŒUR OUVERT
- 07** ACTUALITÉS
- 09** ET SI ON PASSAIT LA NUIT  
AU MUSÉE?
- 11** QUI SUIS-JE?
- 13** DANS LES YEUX DE...
- 16** EN DIRECT DES ARCHIVES
- 18** EN CHAIR ET EN OS
- 22** LA QUESTION DE...
- 23** LES COULISSES
- 34** FUN FACTS
- 35** CALENDRIER
- 39** INFOS PRATIQUES



# ACTUALITÉS

## PÔLE MUSÉAL DE CONSERVATION

Le 14 septembre 2020, le Conseil général de la Ville de Neuchâtel a validé les crédits nécessaires à la construction d'un pôle muséal de conservation. Destiné à regrouper les collections des musées de la Ville dans des conditions de conservation optimales, ce centre vient soulager l'équipe du Muséum qui souhaitait sa création depuis de nombreuses années. En effet, les spécimens naturalisés souffrent des variations de température et de la faible étanchéité des dépôts actuels dans les combles. Mais déplacer plus d'un million d'objets, du buffle à la mouche, ne s'improvise pas. L'équipe réfléchit déjà au déménagement qui aura lieu début 2023.



## VOUS REPRENDRÉZ BIEN UN PEU DE JULES JACOT GUILLARMOD?

En 2013, le Muséum mettait en valeur le magnifique fonds photographique de Jules Jacot Guillarmod dans l'exposition *K2 1902 Partie d'échecs en Himalaya*. Les récits du médecin et aventurier neuchâtelois se mêlaient alors aux clichés, tandis qu'un film en 3D plongeait les visiteurs au cœur de deux expéditions en Himalaya. Dans l'exposition *Éclairer le monde. Jules Jacot Guillarmod, médecin, explorateur, photographe*, le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds propose une nouvelle mise en lumière de ce fonds et des projets qui lui sont liés.



Le Muséum est fermé – Entrée en collection d'une collection d'abeilles sauvages remise par le CSCF en 2019



# ET SI ON PASSAIT LA NUIT AU MUSÉE?



Qu'elle soit synonyme de repos, de fête, de sortie ou d'espace de liberté, la nuit ne laisse personne indifférent. Si certaines activités culturelles, à l'image des concerts ou du théâtre, sont habituellement perçues comme des activités nocturnes, il est moins courant d'agender une visite d'exposition le samedi soir. Évidemment, les horaires des musées ne favorisent pas les activités nocturnes... à de rares exceptions.

La nuit n'est aujourd'hui plus une limite pour l'être humain, qui peut aisément sortir et réaliser des activités dans cette temporalité particulière. D'ailleurs, avoir une vie nocturne dynamique représente un atout majeur pour les villes. Depuis près de 17 ans, la Nuit des musées européenne ponctue le printemps des institutions muséales neuchâtelaises. Dans le sillon de l'accroissement des activités événementielles dans les musées, cette manifestation est un moment propice à l'innovation, à la créativité et aux surprises. Si les artifices de l'éclairage – ou son absence – sont bien connus des scénographes, la nuit joue un rôle similaire pour le bâtiment dans son entier, véritable trésor illuminé. Dans cette temporalité différente, les visiteurs ont des attentes changées : plus de légèreté, du divertissement, mais aussi un temps de visite allongé et souvent illimité.

Les événements nocturnes dans les musées sont l'occasion d'aborder des sujets différents comme la sexualité, la mort ou encore le rêve. Comme le souligne Éliisa Pospieszny, stagiaire au Muséum en 2019 et autrice d'un mémoire sur la nuit : « *Les activités nocturnes qui jouent avec l'imaginaire de la nuit s'affranchissent des tabous. Ce sont également beaucoup d'activités culturelles du quotidien qui, associées à un petit détail de la nuit,*

*deviennent plus accrocheuses, plus immersives* ». La programmation est aussi plus audacieuse dans son format : concerts, théâtre et arts vivants sont conviés.

## QUI VIENT AU MUSÉUM LA NUIT?

La programmation nocturne dans les musées est aussi une opportunité pour attirer de nouveaux publics. Ces derniers peuvent être drainés par les partenariats ou par le format des animations qui correspond davantage à leurs habitudes de sortie qu'une traditionnelle visite d'exposition. Cette première prise de contact entre le musée et ces nouveaux publics est primordiale. L'expérience montre que ces nouveaux visiteurs reviennent ensuite volontiers pour des visites plus classiques. Ainsi, à la suite de la première édition du Bar bestial, activité nocturne organisée en partenariat avec la Case à Chocs, le personnel d'accueil du Muséum a relevé une augmentation significative des visiteurs âgés de 17 à 25 ans. Ces derniers ont parfois annoncé spontanément à l'accueil revenir après la soirée qui leur avait donné envie de découvrir le reste du Muséum. Une preuve que ces événements parfois considérés comme « gratuits » ou sans rapport direct avec le musée sont en réalité d'excellents déclencheurs de visite.

De plus, les musées souffrent encore d'un déficit d'image, considérés parfois comme « taiseux », « poussiéreux » ou « élitistes ». Ces clichés sont mis à mal par des collaborations lors d'événements et permettent à certains publics de dépasser leurs idées préconçues. Pour les musées, ces transferts de publics et ces partenariats sont aussi une occasion de renouveler leur propre regard sur leurs activités, leurs locaux et leurs collections : ce que l'on pensait difficile à organiser devient faisable alors que des aspects de collections que l'on pensait ardues ou confidentiels passionnent certains.

### LA PROCHAINE OCCASION DE VISITER LE MUSÉUM LA NUIT?

La Nuit des musées, le 29 mai. Elle sera assurément sauvage et réalisée en collaboration avec la Salamandre. Au niveau neuchâtelois, ce ne sont pas moins de 25 institutions qui accueilleront les visiteurs pour des activités variées.

### NUIT DES MUSÉES 2020 — VOUS AVEZ ÉCHAPPE...

à une silent disco pour les 40 ans du Muséum, un mille-feuille géant et un arbre à souhaits! L'édition 2020 restera marquée par son annulation pour cause de pandémie.

### IL SE PASSE QUOI AU MUSÉUM LA NUIT?

La plupart du temps, rien du tout. Enfin, personne n'a rapporté que les animaux prennent vie et se promènent dans les couloirs. Mais les soirées sont régulièrement animées par des conférences. Plus rarement l'équipe du Muséum sort le grand jeu et les murs résonnent (presque) jusqu'au bout de la nuit. À plusieurs reprises, le Muséum s'est associé à des partenaires habitués aux animations festives et nocturnes, comme le Watt Air Jump ou La Case à chocs, pour proposer des événements insolites telle qu'une silent doudoune ou le très attendu Bar Bestial.



# QUI SUIS-JE ?

Bonjour !

Je vivais voici plus de 210 millions d'années dans ce que vous appelez aujourd'hui l'Europe et à une époque géologique qui s'appelle le Trias. J'appartiens à un groupe zoologique très célèbre et disparu, même si les oiseaux sont désormais nos descendants directs.

Je suis l'un des tous premiers de mon groupe à vivre en Europe et mis à part le Groenland, on ne m'a retrouvé qu'au sud de l'Allemagne, et dans le Jura franco-suisse. Je suis donc le régional de l'étape, en quelque sorte.

Mon groupe est célèbre depuis un certain film américain sorti en 1993 (27 ans déjà !) qui montrait un zoo très particulier... Je ne figure pas au casting du film, dommage, car j'ai les mensurations pour y jouer ! Je mesure environ 8 mètres de long et pèse autour de 4 tonnes. Je marche à quatre pattes, mais peux tout aussi bien courir sur deux pattes. J'ai un grand cou, une petite tête et un corps allongé. J'aime brouter les feuillages des végétaux situés à trois ou quatre mètres du sol, mais je ne mange pas d'herbe...

et pour cause, l'herbe n'existait pas à l'époque à laquelle je vivais. Mes pattes antérieures sont plus courtes que mes pattes postérieures.

Dans le Jura, on m'a retrouvé à Poligny au XIX<sup>e</sup> siècle et à Lons-le-Saunier au XX<sup>e</sup> siècle (où une reconstitution grandeur nature a été faite par le Musée d'Archéologie du Jura). En Allemagne, j'ai la chance d'être magnifiquement exposé au musée du Löwentor à Stuttgart. En Suisse, je fais la fierté du musée de Frick, dans le canton d'Argovie. Je ne suis pas encore au Muséum de Neuchâtel, mais, qui sait, pourquoi pas bientôt ?

L'étymologie de mon nom signifie « lézard plat ».

Enfin, je suis le héros de deux BD : *Le Voyageur du Mésozoïque (1957)* des aventures de Spirou et Fantasio de Franquin. *Le Piège diabolique (1962)* des aventures de Blake et Mortimer d'Edgar P. Jacobs.

Qui suis-je ?

Vous avez la réponse? Envoyez-la à [INFO.MUSEUM@UNINE.CH](mailto:INFO.MUSEUM@UNINE.CH), Une récompense attend les bonnes réponses.

Réponse de la devinette précédente: «Je suis un bourdon! Tous les bourdons du monde appartiennent au genre *Bombus*, qui comprend plus que 250 espèces dans le monde entier. Quarante sont connues en Suisse.» — Vous avez été quelque 10 personnes à nous donner la bonne réponse. Bravo!

# DANS LES YEUX DE...

## SYLVIE BARBALAT [biologiste]

L'œil vif, pleinement réveillée malgré l'horaire matinal, Sylvie Barbalat arrive au Muséum souliers de randonnée aux pieds. Un détail distinctif des naturalistes ! En montant au premier étage, elle partage ses souvenirs de l'inauguration des dioramas des oiseaux du lac, si immersifs que l'on se croit au cœur d'une roselière.

C'est finalement face à la petite vitrine du martinet qu'elle prend le temps de s'arrêter. Un oiseau a priori assez commun dans nos régions, mais qui est néanmoins vulnérable en raison des conditions spécifiques dont il a besoin pour faire son nid. Depuis plusieurs années, Sylvie Barbalat participe, pour le compte du WWF, à un projet destiné à favoriser la nidification de cette espèce. Mais comment en arrive-t-on à construire des maternités pour martinets ? La question fait sourire Sylvie. Elle relate volontiers son parcours, qui l'a conduite des coléoptères à l'activisme politique.

Après des études de biologie, avec un cursus généraliste, Sylvie s'est passionnée pour certains coléoptères du bois mort « *mais pour les protéger dans la forêt, pas pour lutter contre leur présence dans les maisons !* » précise-t-elle. Son travail de doctorat achevé, elle occupe pendant 4 ans un poste de responsable du programme éducatif au Papiliorama, puis est engagée par le WWF. L'activité y est des plus variées, de la protection d'espèces vulnérables à l'étude de l'impact des éoliennes ou à l'évaluation de la qualité de l'eau. Cette ONG effectue entre autres un travail de lobbying et veille aussi à ce que les lois environnementales soient respectées lors de nouvelles

constructions. Reconnu par les autorités, le WWF peut ainsi actionner son droit de recours lorsqu'il estime que l'une de ces lois n'est pas respectée. « *Il s'agit d'un rôle sérieux et un peu austère* » concède Sylvie. « *On est toujours dans les problèmes et on perd un peu de vue ce qui va bien* ». Son visage s'illumine lorsqu'elle évoque l'engouement récent des jeunes générations pour le climat. Ces dernières tiennent à leur indépendance et ne souhaitent se revendiquer ni d'un parti politique ni d'une grande ONG. Sylvie n'y voit pas d'inconvénient « *La cause climatique est si urgente que toutes les forces sont bienvenues* ». Elle voit dans ces différentes actions une complémentarité plutôt qu'une concurrence.

Mais revenons à nos martinets... Dans le diorama, l'oiseau est présenté dans un milieu plutôt urbain : quelles menaces le mettent donc en péril ? « *La réfection de façades par exemple, qui élimine les trous dans lesquels il aime nicher, d'où le projet de pose de nichoirs* » précise la spécialiste. De plus, comme un grand nombre d'oiseaux, le martinet souffre de la réduction des populations d'insectes qui constituent son « pain quotidien ». Et le martinet a besoin d'énergie, car il passe sa vie en l'air ! Ainsi, pendant les trois premières années de sa vie,

— Diorama du martinet, visible au Muséum dans la salle des oiseaux de Suisse.



il ne pose pour ainsi dire pas la patte au sol, dormant et s'accouplant même en plein vol. C'est un excellent voltigeur, capable d'effectuer des virages à 180 degrés et de freiner. Les martinets passent l'hiver en Afrique, ou plutôt dans les airs africains puisqu'ils ne touchent jamais le sol, et reviennent dans nos régions de mai à fin juillet pour nicher.

Sylvie rapporte que si les nichoirs installés par le WWF sont actuellement fabriqués par un atelier protégé, ils ont longtemps été réalisés par les élèves du collège des Terreaux lors des cours de travaux manuels. Un bel exemple de collaboration et de sensibilisation des jeunes générations. Ces installations de nichoirs ont-elles porté leurs fruits ? « Si l'on sait être un peu patient, les martinets profitent volontiers des nichoirs installés. Ce printemps, on a recensé quelques 83 nidifications » relève la biologiste.



## HOME SWEET HOME

Les martinets reviennent chaque année nicher dans le même nid. Ils pondent alors 1 à 2 œufs. Une fois éclos, les petits martinets engraisent avant d'oser prendre leur envol... et les 5 mètres de hauteur sous nichoirs se révèlent alors bien nécessaires pour ce volatile peu taillé pour les décollages. Une fois leurs parents repartis pour l'Afrique, les jeunes martinets apprennent seuls à voler et ils se laissent alors tomber à pic des nids, à la manière des adeptes de wing suit, pour à leur tour partir pour l'Afrique et quelques 700 jours de vol ininterrompu.

## ENVIE D'ACCUEILLIR UN MARTINET ?

Garanti sans nuisances ni salissures, le martinet est l'oiseau idéal à accueillir sous son toit ! Seule condition : disposer d'une hauteur « sous nid » de minimum 6 mètres. Le nichoir doit se trouver sous un avant-toit à l'abri de la pluie dans un endroit dégagé, sans arbre, poteau ou fils électriques. L'installation d'un échafaudage sur une maison est une opportunité, il suffit d'y penser à temps. Et en bonus : les nichoirs sont offerts par le WWF.

Plus d'informations sur leur site internet :

[WWW.WWF-NE.CH/THEMES-ET-ENGAGEMENTS/BIODIVERSITE/NATURE-EN-VILLE/MARTINETS](http://WWW.WWF-NE.CH/THEMES-ET-ENGAGEMENTS/BIODIVERSITE/NATURE-EN-VILLE/MARTINETS)



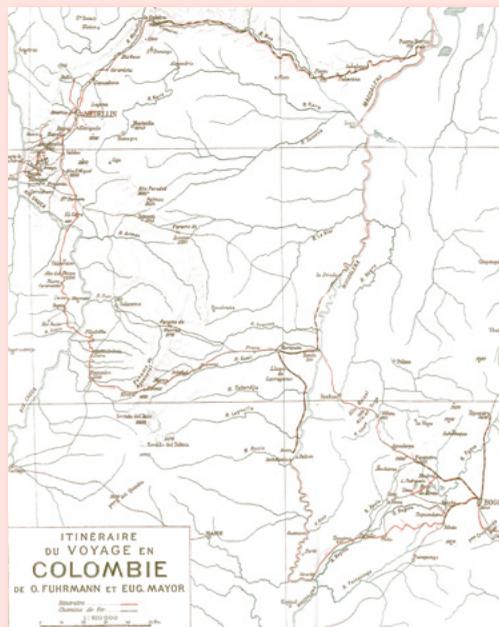
# EN DIRECT DES ARCHIVES

## → Otto Fuhrmann & Eugène Mayor : Une épopée en Colombie au début du 20<sup>e</sup> siècle

En 1910, deux membres de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, Otto Fuhrmann, professeur de zoologie à l'Université de Neuchâtel et Eugène Mayor, médecin passionné par les micromycètes (champignons parasites des plantes) partent à la découverte d'un pays d'Amérique du Sud : la Colombie. Ce périple, financé par la Société helvétique des sciences naturelles, s'effectue dans l'objectif d'accroître le champ d'observation des protagonistes, mais aussi dans l'espoir de déboucher de nouveaux spécimens zoologiques ou de découvrir de nouvelles plantes.

Le départ a lieu à Anvers le 20 juin. La traversée de l'Atlantique ne s'effectue pas sans frayeur sur « Le Schwarzburg », ce dernier transportant 900 caisses de dynamite à destination des mines d'or colombiennes. Arrivés sains et saufs 34 jours plus tard en Colombie, les deux explorateurs rejoignent une bourgade proche de Medellin où ils établissent le point de départ de nombreuses expéditions. Après un mois de recherches et de découvertes, Otto et Eugène font route vers Bogota, ne manquant pas de s'arrêter

dans quelques villes. Ils arrivent ainsi à Bogota le 10 octobre, et ne manquent pas d'apprécier le confort de l'Hôtel Europa. Sur le chemin du retour, ils sont invités à recommander des solutions contre les effets nuisibles d'un champignon sur les feuilles d'une plantation de café dans la vallée de Viota. Le 5 novembre, ils embarquent à Barranquilla et rallient Saint-Nazaire le 21 novembre.



Au total, 1279 végétaux et 647 espèces animales prirent la direction de la Suisse dans des caisses. Ce ne sont pas moins de 185 nouvelles espèces faunistiques et 160 nouvelles espèces végétales qui furent



Fuhrmann & Mayor, photographés à leur retour de voyage, dans les environs de Neuchâtel

découvertes à cette occasion. Étudiées par de nombreux scientifiques et publiées dans des ouvrages de référence, certaines espèces sont aujourd'hui conservées au Muséum.

Sans doute nostalgiques, les deux scientifiques ont également pris soin de ramener des billets de banque de Colombie, souvenir d'un voyage plus qu'exceptionnel pour l'époque. Ces quelques pesos sont ainsi les témoins d'une remarquable aventure s'étant révélée périlleuse à plus d'un titre, comme le relate le journal des deux scientifiques, dont voici un court extrait portant sur le trajet entre

Medellín et Bogota : « *Là-haut, il pleut presque tous les jours ; les arbres se recouvrent d'innombrables épiphytes, ou de mousses et lichens, tandis qu'à terre et sur les troncs croissent d'élégantes fougères finement découpées. À 4 heures et demie, nous arrivons à l'Alto Elvira (alt. 3678 m) d'où nous prenons un mauvais sentier qui nous conduit à la mine d'or Union (alt. 3595 m) que nous atteignons à la tombée de la nuit, harassés de fatigue et couverts de boue, après une chevauchée ininterrompue de 8 heures et demie par des chemins indescritibles* ».



# EN CHAIR & EN OS...

## GIUSEPPINA LONGO

Le personnel d'accueil est la carte de visite d'un musée : ce sont souvent les seuls représentants de l'institution côtoyés par les visiteurs. Et au Muséum, ce rôle est assuré par une équipe soudée et souriante sous la direction de Giuseppina Longo, Giusi pour les intimes. Toujours de bonne humeur et attentive au bien-être de chacun, Giusi rayonne derrière le bureau d'accueil depuis déjà 18 ans.

Elle est arrivée au Muséum par le plus grand des hasards, n'étant alors ni familière des musées ni des milieux naturalistes. C'est par le bouche-à-oreille qu'elle a su qu'une place se libérait. Après quelques week-ends d'essais, Giusi était convaincue qu'elle était faite pour ce travail.

*«Souvent, on le voit, les visiteurs se sentent comme à la maison...»*

Interrogée, elle ne tarit pas d'éloges sur son activité qui lui apporte selon ses termes « une bouffée d'air frais ». Il faut dire que Giusi, en plus d'avoir élevé deux enfants, cumule depuis plusieurs années deux emplois. Un choix qui lui permet de varier les ambiances de travail. En effet, elle exerce sa principale activité dans le domaine social, ce qui — de son propre aveu — demande beaucoup d'énergie. Au Muséum, elle apprécie justement le cadre plus léger dans lequel elle évolue : « Les gens viennent au musée pendant leurs loisirs, ils sont toujours sympas et détendus. En plus, en partant, les visiteurs nous remercient souvent et nous complimentent sur les expositions ».

Depuis une dizaine d'années, Giusi assume le rôle de cheffe des réceptionnistes. Si la hiérarchie verticale n'est pas un mode de gouvernance qu'elle privilégie, elle assume néanmoins la responsabilité de la comptabilité de la boutique et de la cafétéria. Cette tâche ne lui pose pas problème puisque Giusi est titulaire d'un diplôme d'employée de bureau et qu'elle a assuré la gestion de plusieurs boutiques dans sa jeunesse. Elle est également responsable des plannings, ce qui n'est pas une mince affaire étant donné que le personnel d'accueil est présent du mardi au dimanche ainsi que de nombreux jours fériés. D'ailleurs, si Giusi apprécie de travailler le week-end, pour libérer du temps libre pendant la semaine, elle concède que les jours fériés sont parfois plus pénibles : « On aimerait pouvoir parfois aussi s'en réjouir comme tout un chacun ».

*«... c'est un lieu où ils viennent régulièrement et ont leurs habitudes, les enfants également»*

Giusi évoque volontiers le climat chaleureux, presque intime qui prévaut au Muséum. « Souvent, on le voit, les visiteurs se sentent comme à la maison. C'est un lieu où ils viennent régulièrement et ont leurs habitudes, les enfants également ». La palme revient à une dame et à ses deux filles, accompagnées des petits-enfants, qui viennent presque chaque mercredi après-midi et restent volontiers plusieurs heures.





Un élément essentiel du bien-être de Giusi au Muséum réside dans le fait de travailler dans une équipe soudée et bienveillante ; « *une deuxième famille* », précise-t-elle. Constituée de 5 personnes à temps partiel et de quelques auxiliaires, la « *team réception* » comme on l'appelle à l'interne, s'entend à merveille. L'équipe se voit d'ailleurs souvent le lundi, jour de congé, pour des balades en raquettes ou des excursions.

Le métier de chargée d'accueil n'est pas de tout repos : lors d'un dimanche d'hiver, il faut parfois répondre aux demandes de plus de 1200 visiteurs. Pour se détendre, Giusi reconnaît profiter du trajet en voiture jusqu'à son domicile en poussant le volume : « *Jazz, blues, rock... j'écoute volontiers un peu de tout, sauf de la techno !* ». La vitesse semble lui plaire particulièrement puisqu'elle consacre parfois ses vacances à de grandes escapades en moto avec son mari à la découverte de nouvelles régions. Excellente cuisinière, elle aime la pâtisserie. Mais ne lui demandez pas ses recettes : « *Je les interprète à ma sauce, je m'inspire un peu et j'adapte comme il me convient* ».

#### LE MOMENT LE PLUS «CHAUD»

«Lors de l'exposition *Mammouth* en 2007. Le premier jour d'ouverture, plus de 2000 personnes se sont pressées au Muséum, alors que nous n'avions rien prévu! La cafétéria a été dévalisée, l'exposition était noire de monde et les files d'attente s'étendaient sur plusieurs dizaines de mètres. Il avait alors fallu renforcer l'équipe en urgence.»

#### LE MOMENT LE PLUS «DOWN»

«Clairement pendant les fermetures imposées par le COVID. L'exposition *Sauvage* était fin prête et personne ne pouvait la visiter. Nous avons aidé des collègues pour des tâches de maintenance ou de conservation, mais le contact avec les visiteurs nous a beaucoup manqué.»



# COMMENT FAITES-VOUS POUR METTRE LES PETITES SOURIS DANS LEUR CAGE?

→ Gaspard, 7 ans

Cher Gaspard,

J'imagine que tu fais référence aux rats des moissons qui se trouvent dans l'espace d'accueil. Ta question m'évoque deux aspects.

Le premier concerne l'origine des petits rats : en Suisse, il est interdit de capturer des animaux sauvages dans la nature pour ensuite les conserver chez soi. Ces petits rats proviennent d'un autre élevage. Ils n'ont jamais vécu en liberté dans la nature et nous ne pouvons pas non plus les y relâcher. Pour posséder des animaux sauvages, il faut avoir une autorisation spéciale du service cantonal des affaires vétérinaires.

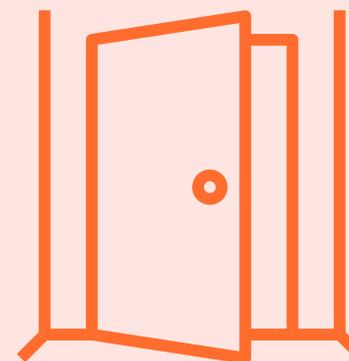
Le second aspect me fait penser aux courses-poursuites qui ont parfois lieu pour rattraper les petits rats qui profitent du nettoyage de leur terrarium pour essayer de parcourir le vaste monde (ou plutôt le hall d'accueil). Eh bien, c'est notre spécialiste d'animaux vivants, Bernard, qui fait preuve de tout son talent de dompteur pour les rattraper... avec parfois quelques petites morsures à la clé.

J'espère, cher Gaspard, que j'ai répondu à ta question. Je suis sûre que les petits rats se réjouissent de ta prochaine visite. Je crois qu'ils se sont un peu ennuyés pendant la fermeture du Muséum...

Pauline

Tu souhaites poser une question sur le fonctionnement du musée, sur les collections, sur un métier ou sur un animal? Envoie-nous un mail: [INFO.MUSEUM@UNINE.CH](mailto:INFO.MUSEUM@UNINE.CH)

# LES COULISSES DU MUSÉUM





Le Muséum est fermé — Les armoires se parent de roulettes



Le Muséum est fermé — Reconditionnement de la collection des poissons à sec



Le Muséum est fermé — Accueil d'une collection de fossiles du Jura



Le Muséum est fermé — Changement de matériel d'impression et de copie



Le Muséum est fermé — Le taxidermiste façonne une huppe fasciée (*Upupa epops*)



Le Muséum est fermé — Etude de *Pseudanthidium stigmatiferum*





Le Muséum est fermé — Visite exceptionnelle d'une classe pendant la semaine de la lecture, novembre 2020



Le Muséum est fermé — Etude de la collection de papillons de Samuel Robert

# FUN FACTS

## L'ÉQUIPE DU MUSÉUM VERSION SAUVAGE

**8** espèces ont inspiré des surnoms donnés aux proches. À relever les attendus biche ou poulet, mais aussi les plus audacieux brochet et pétoncle.

**4** collaborateur.trices avouent posséder de la lingerie sauvage dont des chaussettes zèbre et un kirigumi paresseux.

**1** seul tatouage sauvage  
... une gracieuse libellule!

**14.3** km séparent le Muséum de l'endroit le plus sauvage visité par certain.e.s: La Tourne

**6** collaborateurs.trices ont déjà passé une nuit en bivouac (gageons que ce chiffre augmentera après les activités prévues ce printemps, voir p. 36)

**2** collaborateurs.trices ont déjà effectué un safari, mais sans ramener aucun trophée



En raison de la situation sanitaire, ce calendrier pourrait être soumis à des modifications importantes. Merci de vérifier sur notre site internet les conditions de participations:  
[WWW.MUSEUM-NEUCHATEL.CH](http://WWW.MUSEUM-NEUCHATEL.CH)

# CALENDRIER

## DE MARS À JUIN 2021

## MARS 2021

- MERCREDI 03.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, À tire d'ailes
- MERCREDI 03.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 15h30, À tire d'ailes
- DIMANCHE 07.03** **DIMANCHE MATIN EN FAMILLE:** 10h30, Contes
- MERCREDI 10.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Drôles d'animaux, ces humains!
- MERCREDI 10.03** **CONFÉRENCE SNSN:** 20h00, Revitalisation des tourbières du canton de Neuchâtel
- DIMANCHE 14.03** **DIMANCHE MATIN EN FAMILLE:** 10h30, Visite guidée famille
- MARDI 16.03** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** 20h00, Le Gorille, théâtre
- MERCREDI 17.03** **RENDEZ-VOUS NATURE:** 12h30, Les «Cent Jours» du Martinet noir
- MERCREDI 17.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 15h30, Drôles d'animaux, ces humains!
- JEUDI 18.03** **CONFÉRENCE:** 20h30, Petites communications entomologiques
- DIMANCHE 21.03** **DIMANCHE MATIN EN FAMILLE:** 10h30, Qi gong des animaux
- MERCREDI 24.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 15h30, Moche ou beau?
- DIMANCHE 28.03** **DIMANCHE MATIN EN FAMILLE:** 10h30, Qi gong des animaux
- MERCREDI 31.03** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Goûter sauvage

## AVRIL 2021

- JEUDI 15.04** **ATELIER DES MUSÉES:** 10h00, Lièvre ou lapin?
- JEUDI 15.04** **ATELIER DES MUSÉES:** 14h00, Chante avec les loups!
- VENDREDI 16.04** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Goûter sauvage
- MERCREDI 21.04** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Goûter sauvage
- MERCREDI 21.04** **EXCURSIONS:** 14h00, Sortie Nature
- VENDREDI 23.04** **EXCURSIONS:** 11h00, Muet comme une tombe
- SAMEDI 24.04** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** 9h00, Colloque «Géologie vivante»
- LUNDI 26.04** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** 9h00, Géo... tourisme: Le temps géologique
- MERCREDI 28.04** **ATELIER DES MUSÉES:** 15h30, Lynx, où es-tu?
- VENDREDI 30.04** **EXCURSIONS:** 18h00, Bivouac sous les étoiles

## MAI 2021

- MERCREDI 05.05** **ATELIER DES MUSÉES:** 15h30, Dans l'atelier de la restauratrice
- MERCREDI 12.05** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Dans l'atelier de la restauratrice
- MERCREDI 26.05** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Drôles d'animaux, ces humains!
- SAMEDI 29.05** **EXCURSIONS:** 8h30, Excursion de l'AMUSE au Chasseral
- SAMEDI 29.05** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** Nuit des musées
- DIMANCHE 30.05** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** Journée internationale des musées

## JUIN 2021

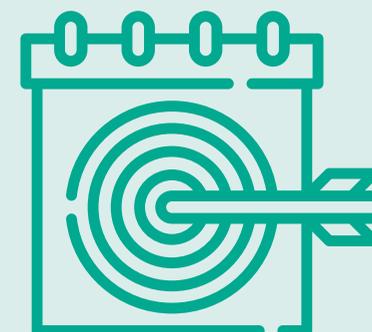
- MERCREDI 02.06** **ATELIER DES MUSÉES:** 13h30, Lynx, où es-tu?
- MARDI 15.06** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** 20h00, Roar, film

## JUILLET 2021

- 02.07 AU 10.07** **ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:** Le Muséum accueille le NIFFF

## AOÛT 2021

- 01-06.08 OU 15-20.08** **EXCURSIONS:** 1 Semaine de vie sauvage avec l'Atelier des musées et l'Association vie sauvage





toshi/unsplash

INFORMATIONS

**MUSÉUM**  
D'HISTOIRE NATURELLE  
**NEUCHÂTEL**

ADRESSE

Rue des Terreaux 14  
2000 Neuchâtel  
Suisse

TÉLÉPHONE

032 718 37 00

SITE

[www.museum-neuchatel.ch](http://www.museum-neuchatel.ch)

COURRIEL

[info.museum@unine.ch](mailto:info.museum@unine.ch)

HORAIRES

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.  
Fermé le lundi (ouvert les lundis de Pâques,  
de Pentecôte et du Jeûne fédéral)

ANIMATION &  
VISITES GUIDÉES

[www.atelier-des-musees.ch](http://www.atelier-des-musees.ch)  
032 717 79 18

FACEBOOK

Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

INSTAGRAM

[museumneuch](https://www.instagram.com/museumneuch)

TWITTER

[@MuseumNeuch](https://twitter.com/MuseumNeuch)

YOUTUBE

Muséum d'histoire naturelle — Neuchâtel

